La deuxième édition de la *Géologie générale*, complètement refondue et notamment augmentée, constitue d'ailleurs une œuvre nouvelle.

M. Stanislas Meunier présente et offre également pour la Bibliothèque l'ouvrage suivant : *Guide dans la Collection des Météorites avec le Catalogue des chutes représentées au Muséum* (publication effectuée grâce aux libéralités de M. A. Labat).

M. le Professeur Trouessart présente et offre pour la Bibliothèque son ouvrage ayant pour titre : *Les Hommes et les Idées. Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire d'après les Naturalistes allemands.*

M. le Dr R. Anthony présente et offre pour la Bibliothèque son mémoire intitulé : *Recherches anatomiques sur les Bradypes arboricoles*, ainsi qu'une note ayant pour titre : *Le Mesoplodon de la Hougue* (2 novembre 1908).

M. le Professeur Bouvier présente et offre pour la Bibliothèque les publications de M. Jacques Surcouf, intitulées : *Étude monographique sur les Tabanides d'Afrique : groupe des Tabanus*, avec le concours de Miss G. Ricardo (pl. I à III, fig. dans le texte), publié par les soins de l'Institut Pasteur, et *Insectes piqueurs de Madagascar : Tabanides.*

M. le Professeur Costantin présente et offre pour la Bibliothèque, de la part des auteurs, les ouvrages suivants :

D. Bois, *Une nouvelle plante potagère : l'Ansérine amarante (Chenopodium amaranticolor).*

D. Bois et C. Gerber, *Quelques maladies parasitaires du Cannelier de Ceylan.*

M. le Secrétaire présente et offre pour la Bibliothèque, de la part de M. le Dr Jousseaume, son ouvrage ayant pour titre : *Réflexions sur les volcans et les tremblements de terre.*

COMMUNICATIONS.

Le Mesoplodon *de la Hougue* (*2 novembre 1908*),

par R. Anthony.

Le 2 novembre 1908, M. Ch. Liot, mécanicien du Laboratoire maritime de Saint-Vaast-la-Hougue, trouva échoué, vivant, à marée basse,

dans les rochers qui bordent à l'Est et au Sud-Est la presqu'île de la Hougue, un Cétacé ziphioïde appartenant au genre *Mesoplodon* et, très probablement, à l'espèce *Mesoplodon bidens* Sow., la seule qui ait été signalée jusqu'à ce jour sur nos côtes. Une étude anatomique complète de cet animal, qui doit être faite ultérieurement, permettra sa détermination spécifique précise et certaine pour laquelle est nécessaire l'examen du squelette, plus particulièrement du crâne et du rachis.

Ce *Mesoplodon* était un mâle adulte; il atteignait une longueur totale de 5 mètres environ. Sa couleur était uniformément noire et il présentait à la surface de son corps, comme l'exemplaire, mâle également, étudié par Grieg, en 1904, comme aussi un autre exemplaire mâle échoué en Danemark et dont le professeur H. Jungersen a bien voulu me communiquer des photographies, un ensemble de lignes blanches très étroites s'entrecoupant et dues probablement à des érosions sur le sable et les rochers. Il présentait en outre les deux grandes dents triangulaires caractéristiques placées au milieu de la mâchoire.

L'estomac ne contenait aucune matière alimentaire.

Le *Mesoplodon bidens* Sow. est un Cétacé de haute mer, localisé, semble-t-il, dans la région Nord-Atlantique. On ne l'a d'ailleurs rencontré que très rarement. Le premier exemplaire observé est celui qui échoua en 1800 en Écosse (Elginshire) et qui fut décrit par Sowerby en 1804. Depuis 1800 jusqu'à 1906, d'après la statistique récemment établie par Allen, et si l'on écarte l'individu dont le crâne existe au musée de Caen, et qui fut nommé *Mesoplodon europaeus* Gerv. par P. Gervais, qui y voyait un animal spécifiquement distinct du *bidens*, le nombre total des spécimens observés dans le monde ne serait que de 26. Le vingt-septième serait un exemplaire femelle échoué à Saint-Andrews en mai 1908, et le vingt-huitième, l'exemplaire mâle de la Hougue. Ce dernier serait seulement le quatrième observé sur les côtes de France.

Dans sa revision des Cétacés du Musée d'Histoire naturelle de Caen (1909), M. L. Brasil fait, au sujet des mœurs de cet animal rarissime et peu connu, la remarque suivante : «*Mesoplodon bidens* Sow., dit-il, est un Cétacé qui vient très rarement à la côte sur le littoral français. Les plus anciens exemplaires connus correspondent précisément à l'échouage de l'individu de Salenelles et à celui d'une femelle qui se perdit au Havre le 9 septembre 1825. Le rapprochement des dates (Salenelles, été 1825) et la rareté de l'apparition du *Mesoplodon* dans nos eaux tendent à faire penser que ces deux animaux étaient réunis; peut-être faisaient-ils partie d'une bande plus nombreuse.» Si l'on remarque que l'individu de Salenelles était un mâle, tandis que celui du Havre était une femelle, si l'on tient compte en outre de ce que les deux exemplaires échoués à Karmö (Norvège), le 25 et le 29 août 1895, étaient également une femelle et un mâle, on peut supposer que ces animaux voyagent d'ordinaire par couple. Le rapprochement de l'échouage de la femelle de Saint-Andrews (mai 1908)



Reconstitution du *Mesoplodon* de la Hougue. (Collections d'anatomie comparée n° A. 13648.)

de celui du mâle de la Hougue (2 novembre 1908) vient encore fournir un nouvel argument en faveur de cette manière de voir.

La tête de l'individu femelle du Havre (1825) existe dans les Collections du Muséum (Anatomie comparée) où elle porte le numéro A. 3541. Mais elle s'écarte par un certain nombre de différences paraissant à première vue ne pas tenir seulement à l'âge et au sexe de celle de l'exemplaire de la Hougue (1909).

Ce dernier paraît être, autant que peut permettre de l'affirmer une macération encore inachevée, du même type que l'exemplaire décrit par Sowerby.

Ce type, avant l'échouage de la Hougue, n'était pas représenté dans les Collections d'Anatomie comparée du Muséum.

Une étude anatomique détaillée des animaux du groupe des Ziphioïdes pourra seule permettre de déterminer les relations existant entre les trop rares individus qui le représentent actuellement. Jusqu'à ce jour, cette étude n'a pu être faite, faute de matériaux suffisants.

Ayant conservé la totalité des organes viscéraux du *Mesoplodon* de la Hougue, j'espère être en mesure de contribuer à combler cette lacune.

Les parties somatiques et organes, dont l'énumération suit, ont été moulées au Laboratoire d'Anatomie par les soins de M. Jondet :

1° Tête;
2° Extrémité antérieure de la tête montrant l'intérieur de la bouche;
3° Nageoire dorsale;
4° Nageoire pectorale avec les muscles de la région sus-scapulaire;
5° Nageoire caudale;
6° Région de l'oreille moyenne;
7° Langue et orifice d'entrée du larynx;
8° Foie;
9° Rein;
10° Cœur;
11° Organes génitaux externes et anus.

En outre, sous ma direction, à l'aide des mesures prises et des croquis exécutés par M. Ch. Liot, et ayant de plus sous les yeux un ensemble de photographies des parties somatiques précitées elles-mêmes s'élevant à plus de 60, M. Jondet, qui est un sculpteur de grand talent, a fait une reconstitution de l'animal réduit au tiers (Pl. VI). Cette œuvre, remarquable à la fois par son caractère éminemment artistique et sa vérité scientifique, constitue une pièce du plus grand intérêt, et l'ensemble (moulages et modelage) représente, nous croyons pouvoir l'affirmer, une collection unique dans les musées du monde.

Ces différentes pièces figurent dans les Collections d'Anatomie comparée sous les numéros : A. 13594 à A. 13604 et A. 13648. Le squelette est destiné à y figurer également.